

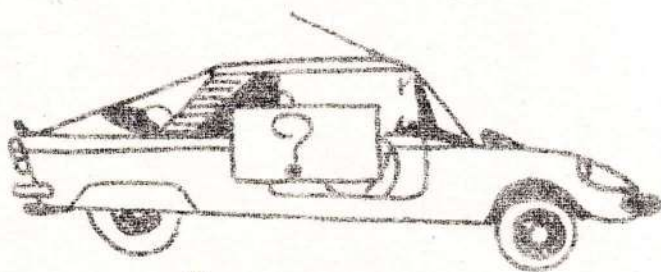
Ce n°1 du JOURNAL DES MILLE est un n° de lancement.
Le n°2 et les suivants pourront être différents, plus riches, lus gais,
si tu veux bien y collaborer.

Commentaires, critiques, propositions d'articles ou de collaborations
diverses, suggestions, textes, dessins, poèmes, tout sera bienvenu.
Ne sois ni trop timide ou modeste, ni trop dédaigneux : sois simple et
fraternel, et crois que tous sont appauvris si tu n'apportes pas ce que
tu peux apporter.

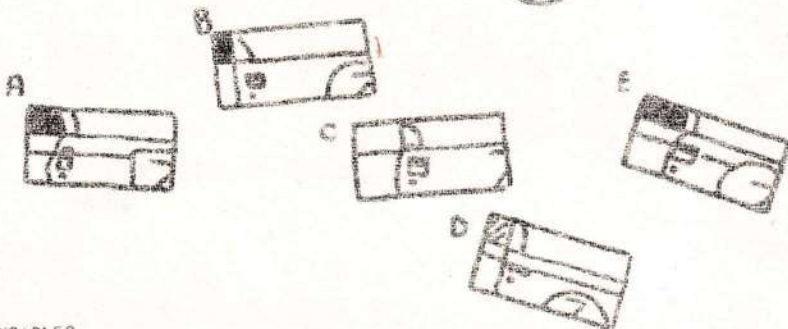
Prends contact avec un des responsables actuels, ou adresse toute corres-
pondance ou message, sous enveloppe, à la porterie de Saint-Louis, à
l'adresse du JOURNAL DES MILLE - SAINT-LOUIS.

NOTRE PROCHAIN NUMERO paraîtra début Décembre.

Il présentera notamment la suite de l'histoire de Saint-Louis, une inter-
view exclusive des plus jeunes d'entre nous, et fera une plus grande
place aux arts, aux lettres, aux techniques et aux sciences.



Peux-tu reconsti-
tuer la voiture ci-
contre, assez origi-
nale, il faut le dire



LES RESPONSABLES
ACTUELS
DU
JOURNAL DES MILLE

Francis Collot François Delgoffe Christian Petit Joseph Lifrange
Jean Marie Rogier Jean Paul Tilquin Michel Wauthy

Une revue : pourquoi? pour qui? avec qui?

"Saint-Louis" : appellation familière et abrégée d'un établissement libre catholique d'enseignement primaire et secondaire, à Nomur.

Situation : 7, rue Pepin. Tél. 22.03.27

Population : environ 1000 élèves (garçons), 71 instituteurs et professeurs.

...

Organe de liaison : ...? ...?

Organe de liaison : ? Bien sûr, les mille personnes susmentionnées ont mille et une occasions de contact et de liaison : il leur suffit de se parler. Et sans doute n'y manque-t-on pas à Saint-Louis.

Mais pourquoi ne pas créer un organe de liaison écrite?

Que dirait-on d'une petite revue, assez familière (sta-cillée), régulière (4/5 fois l'an), pas trop chère, et faite pour tous, des honorables maîtres aux nouveaux de première primaire?

Créer une revue? Mais non, à vrai dire : plutôt relancer une revue. Seuls les plus nouveaux d'entre nous n'ont pas connu, par delà les SDS Cerveaux, Saint-Louis 71,70,69... Il y a ainsi rue Pepin une vraie tradition journalistique : il suffit de la raviver, sans vouloir d'ailleurs refaire ou recopier le passé.

Une revue faite par qui? Pourquoi pas par le plus grand nombre? Tous ici ont droit à la parole : si chacun veut bien utiliser ce droit d'une façon ou d'une autre, -via la revue-, existeront entre tous une meilleure liaison, peut-être aussi une meilleure amitié.

Une revue faite pour tous, par (presque) tous, mais une revue faite avec quoi?

Notre n°1 -merci de l'avoir acheté- donne une idée de ce que pourrait être chaque n° : un ensemble pas trop lourd où s'équilibreraient nouvelles d'ici (Saint-Louis) et d'ailleurs (le monde), ainsi que sérieux et sourire. Le tout dans un climat de liberté aussi bien que de respect de tous, et de tout ce qui est respectable. En tout cas, voici sans doute ce qu'il faudrait éviter : une revue prétentieuse, ou raseuse, ou un peu bête, qui ne fait plaisir qu'à ceux qui la font, et que d'autres achètent par faiblesse ou philanthropie.

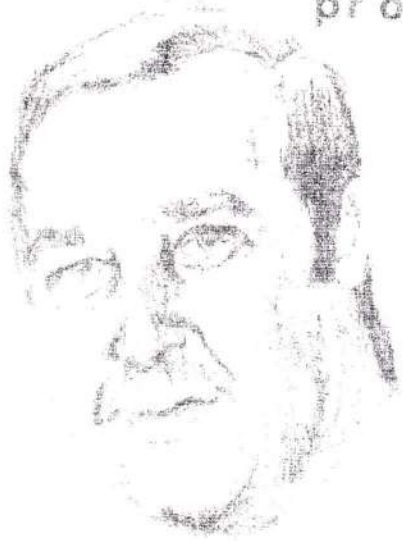
La gageure sera-t-elle tenue?

Cela dépend de nous tous.

michel wauthy



propos de rentrée



Décidément, Saint-Louis se porte bien. Malgré les années dites creuses, notre population s'est de nouveau accrue : près de mille élèves dès la rentrée! Quatre nouveaux locaux de classe ont dû être aménagés. Quatre nouveaux professeurs ont été engagés : Mademoiselle Dachet, professeur de latin, M. Georges Massiat, (retour du service militaire) professeur de langues, M. Jean-Marie Génin, professeur de mathématique, M. Etienne Jack (ancien de Saint-Louis), professeur de français, et M. l'abbé Poncelet, professeur de français et de religion.

Le visiteur familier des dédales de notre école aura été frappé à maintes reprises dès la rentrée de septembre. D'abord, il aura constaté avec satisfaction qu'il fait, enfin, propre dans notre école : il est vrai que le corps des balais virevolte dans les moindres coins. Ensuite, ce visiteur aura respiré, particulièrement dans le quartier des aînés, un air de participation (celle mystérieuse dame dont on parle tant). Enfin, qu'il soit professeur, parent, ou élève d'Humanités, il aura accueilli avec soulagement la diminution sensible du nombre des devoirs à domicile (règle générale édictée par la F.R.C.).

Les différents clubs parascolaires poursuivent - ou vont reprendre- leurs activités, malgré la réduction à cinq jours de la semaine scolaire.

Les voyages scolaires 74/75 sont annoncés : Rome, Londres, la Loire (avec l'accord des parents), la Suisse.

Chaque année apporte sa part de renouvellement : 1974 ne faillit pas à la règle.

F é l i c D e p a s s e

LA PAGE DE L'INVITÉ

Dans chaque n°, cette page sera réservée à un invité spécial du JOURNAL DES MILLE.

Pour ce premier n°, nous avons invité Monsieur l'abbé L. Caussin, directeur de l'Institut Saint-Louis.

Le directeur de Saint-Louis est donc l'invité de ce premier numéro, c'est à lui de noircir la page... Et c'est un plaisir pour lui d'avoir ainsi l'occasion de bavarder avec les élèves, avec parents et anciens, et de leur faire part de ses préoccupations principales.

La situation du directeur est tout d'abord bien inconfortable, car il est à la croisée des différents courants, des différentes tendances : vers lui confluent désirs, souhaits, revendications, points d'interrogation des parents, des enseignants, des élèves ; désirs bien souvent opposés ou simplement parallèles, et qu'il faut cependant essayer de concilier, de rapprocher tout au moins. Bref, le directeur, c'est une espèce non pas d'homme de compromis, mais de "rassembleur" obligatoirement sur la brèche, car rien n'est jamais acquis définitivement. Et comme J. Bréel, il pourrait redire :

L'aventure commence à l'aurore

À l'aurore de chaque matin.

Il doit toujours être disponible, pour passer "d'un provisoire à un autre provisoire".

Les raisons en sont bien simples : on est en présence d'une évolution constante des mentalités, façonnées par les mass-media ; jadis (c.a.d. il y a 10, 15 ans max.), un garçon de 15 ans qui allait au cinéma chaque semaine était considéré comme un "fan" du cinéma. Aujourd'hui, les enfants de 10 ans, combien de films regardent-ils chaque semaine à la TV ? Ils enregistrent des informations dans tous les domaines, politique, économique, moral, religieux ; peu à peu, une nouvelle mentalité se forme, dont la caractéristique principale serait le relativisme en tout. Agressés par ce flot d'informations dans lequel il leur est encore difficile de faire un tri, par manque de formation critique, les jeunes ne sont-ils pas plus perdus, moins mûrs que leurs prédécesseurs ? Plus relativistes, ils ne peuvent distinguer aussi fermement le bien et le mal. Enfin, ce désarroi et ce scepticisme sont encore nourris par le propre désarroi de nombreux adultes.

Bien sûr, tout ceci rejaille sur le plan religieux, dans ce domaine où plus qu'ailleurs il est nécessaire de s'engager et d'être fidèle : mais comment pourraient-ils l'être, confrontés comme ils le sont, et dès le plus jeune âge, à des affirmations contradictoires ? Et des problèmes tels que celui de l'existence de Dieu, qui se posaient jadis à 16 ans, viennent à l'esprit d'enfants de 7 ou 8 ans !

Ce qui de plus ne vient rien arranger, c'est le problème du conflit des générations : certes, il est aussi vieux que le monde, mais se pose en termes nouveaux depuis une dizaine d'années, depuis que la publicité commerciale a risé des jeunes un monde à part, juxtaposé à celui des adultes. La plupart des jeunes se sont installés dans ce monde coupé du monde des adultes, bien au chaud, où ils peuvent s'exprimer en toute liberté, à l'abri des réflexions, des remarques plus ou moins amères des aînés... Il serait injuste d'accuser uniquement la publicité de cet état de choses ; une autre cause en est la prolongation des études, plus ou tout considérées comme une possibilité de promotion sociale, mais tout simplement comme une nécessité imposée par notre société. Nos enfants passent, rivés à leurs bancs (plus ou moins!) un gros quart de leur vie.

En face d'une jeunesse si différente de la nôtre, mais peut-être plus attachante, un directeur d'établissement a le devoir, avec tous ceux qui collaborent au même travail, de s'interroger sur les réalités suivantes : l'École, l'Institut chrétien.

Qu'est-ce que l'école ? Quelle est sa fonction ?

Qu'est-ce qu'un institut chrétien, dans le monde de 1975 ? Que peut-on encore en attendre ? Qu'est-on en droit d'en attendre ?

Comment parents, professeurs, élèves, et directeur, à Saint-Louis, voyant-ils de répondre à ces questions ?

Ce sont autant de titres de prochains articles possibles...

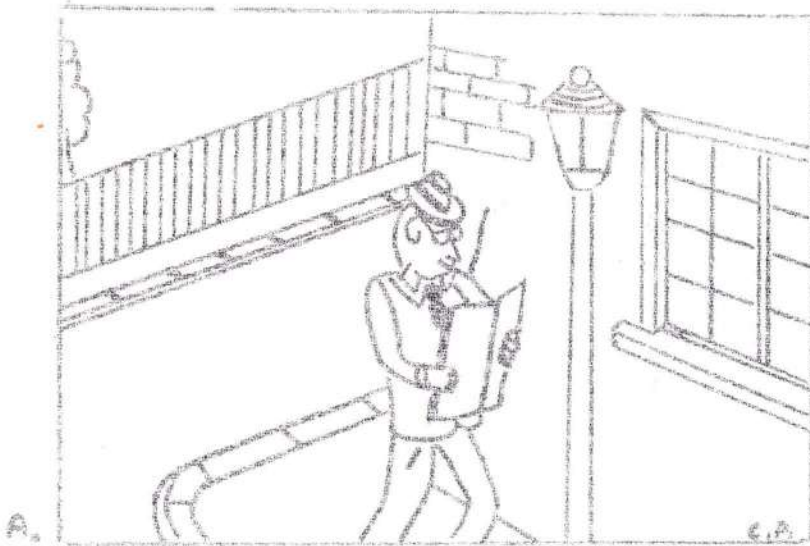
Ussing

* * * * *

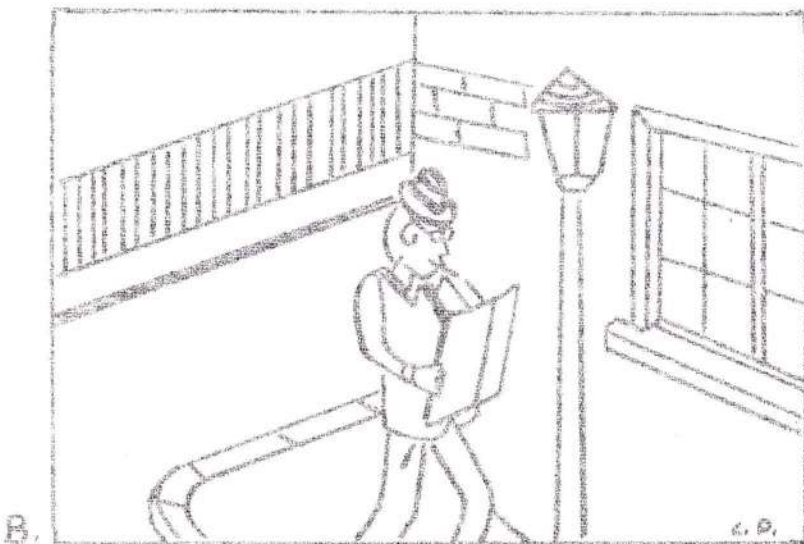
Nouvelles des nôtres,
dont le Journal
a eu connaissance

DEUILS

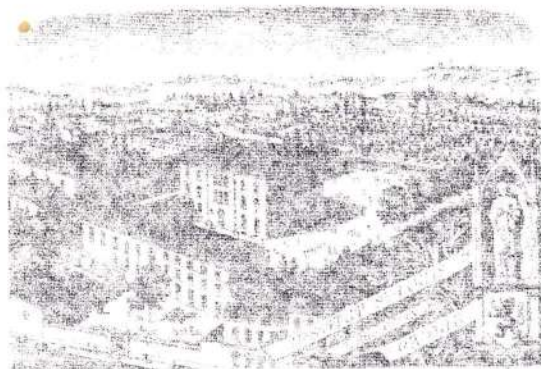
M. René Hébert, grand-père de Benoît, Vincent et
Jean-Michel Mineur
M. Jules Boeur, père de Philippe (Rhéto 67)
M. Marcel Gérard, beau-père de M. Jacques Lafèvre.
M. Fernand Tack, père de M. Etienne Tack et d'Éric.
M. Émile Guillaume, père de Pascal, et de Damien
(Rhéto 74)



Ces erreurs se sont glissées volontairement dans le dessin ci-dessous
les trouverez-vous ?



NOS VIEILLES PIERRES NOUS PARLENT ...



"...un établissement où les enfants de la bourgeoisie namuroise pourraient recevoir, à côté d'une éducation soignée, les premiers éléments de l'instruction et de la science de la religion."

Tels étaient les souhaits de Mgr BENESELE, évêque de Namur, lorsqu'il fonda, en 1853, l'ÉCOLE SAINT-LOUIS, alors exclusivement vouée aux études primaires.

Les pionniers de l'époque s'installèrent dans la rue des Fossés (auj. rue Cuvelier), au fond du passage cité entre les Halles Centrales et les Établissements Malvaux.

Dès 1855, Saint-Louis quitte la rue des Fossés pour la Grand'Place (auj. Marché Saint-Samy) ; nos devanciers y occupant alors les locaux de l'actuelle Banque Lambert.

1857 voit se fonder l'Internat, et très vite la place fait défaut.

Nouveau désengagement, définitif, croit-on, au n° 3 de la rue Neuve - aujourd'hui rue Pezin. Les maisons y étaient alors peu nombreuses ; on y trouvait essentiellement des "bocuses", entrepôts de matériaux divers. Saint-Louis acquit un vaste emplacement avec un immeuble, construit en contresbas de la cour actuelle. L'encroit était appelé "la Motte le Comte" (*).

L'actuelle entrée des voitures était la seule entrée de l'Institut. Elle donnait accès à une petite cour agrémentée, comme aujourd'hui encore, d'un tulipier.

À droite s'élevait déjà le bâtiment en briques rouges (I) où habite aujourd'hui Monsieur le Proviseur : de la porte d'entrée partait une volée d'escalier qui aboutissait

(*) "La Motte" est l'ancêtre du château féodal. Elle est en bois et se compose d'un rez de chaussée et d'un étage.

à l'actuelle salle à manger des abbés ; cette salle était alors occupée par le bureau et le salon du directeur (**). Le réfectoire d'aujourd'hui⁽²⁾ se divisait alors en plusieurs

locaux : certains auraient servi de chambres pour des professeurs, et le plus vaste, de salle de gymnastique. Une porte à double battant, surmontée d'un arc en plein cintre, ouvrait l'accès du "Bloc des études":

saillie par rapport au reste du bâtiment le passage de la grande trée. Quant au réfectoire occupait l'actuelle étude (3a);

cette porte en légère

saillie permet aujourd'

de passer de la salle vi-

trée d'alors, il

reste de l'actuelle petite

salle au-dessus,

il n'y avait

qu'une

chapellette,

dont le plafond

se confondait avec le

faux de toit. Un escalier

monumental et divers locaux occupaient

notre salle d'étude (3b); le premier étage

abritait des classes, le second un dortoir.

La salle vitrée n'existait pas : c'était en quelque

sorte une cour intérieure, qui faisait partie de la cour de

récréation (4) : celle-ci se terminait à l'angle de l'actuelle salle

de gymnastique (5). Au delà s'étendait un immense jardin...

(**) Une des portes garde encore les traces de la boîte aux lettres, qu'on s'est contenté de boucher, en y enchâssant une pièce de bois.

A S U I V R E

D. Fiset, D. Gilles, P. Gillis, avec la collaboration active de Monsieur le proviseur.

ENQUETE

"My heart is in the Highlands"

(R.Burns)

★ ★ ★

- Qui êtes-vous, Monsieur CAPELLE ?
- Je suis un homme de la rue, assez banal, habitant à Saint-Servais, rue Courte, et encore plus courte : au n° 1. Mon nom vient d'Angleterre : on a retrouvé les traces de mes ancêtres jusqu'en 1172. Avant, c'était "de Capell", comte d'Essex (sans allusion aucune!). Mes ancêtres se sont installés à Marchevollette au XVIII^{ème} siècle.
- Pensez-vous avoir réussi le choix de votre vocation?
- Absolument !...Je suis un homme heureux...j'ai toujours voulu enseigner les langues. Plus j'y suis, plus je me plais...gâté par les élèves!!!
Et puis, les langues, vous savez, ça permet de faire des voyages et de se faire comprendre...
- Voyez-vous quelque chose à changer à l'Institut?
- "Time is Changing"... Je partage l'idée du contrat pédagogique quand c'est nécessaire. L'idéal, c'est que les classes fassent confiance au prof, et que le prof fasse confiance aux élèves. Importance des contacts...Ah oui, c'est la chose la plus importante...!
- Et si on vous bombardait directeur ?
- Ah non ! Je m'enfuis le plus loin possible (pas trop - note de la rédaction)... finis les contacts...
- Que pensez-vous des nouvelles lois concernant le service militaire?
- Bonne chose qu'elles soient venues deux ans trop tard !
- Quelle est votre opinion politique?
- Je n'aime pas les classifications politiques. Je suis pour le progrès, l'évolution sociale, mais je n'aime pas les étiquettes.
- Quels sont vos loisirs?
- Mes loisirs ? ...le cinéma. Je ne rate jamais un bon film à la télé, mais quand je vais au cinéma, j'aime en avoir pour mon argent. J'aime blufôt les films marrants... Mes der-



tiens : "La dernière bouillie à Paris" et "La grande de l'empire" (ce dit tout)...
 Mais aussi le sport. J'ai joué au foot-ball, en 3^eème nationale, non, en 3^eème provin-
 ciale (FC Rhinnes), mais maintenant c'est tout... Depuis lors je suis les équipes de foot :
 l'U.S. Namur...mais il y a aussi le Standard d'Anvers, j'allais voir tous les matchs
 avec Monsieur Depasse, mais maintenant, c'est avec Monsieur Wéron...

- "Madame..."

-- J'adore les spaghetti, les steaks au poivre, Jean Yanco, la voiture (rouler)... et
 ...l'Angleterre !

- "Je déteste..."

-- Je déteste la cuisine anglaise, les haricots (je n'en ai plus mangé depuis trois ans...
 kik...), je déteste avoir cours à 13 h 25...mais, il n'y a pas grand'chose que je déteste.

- Que pensez-vous des cheveux longs ?

-- Cheveux longs ? Ça dépend de ce qu'on entend par cheveux longs. Je n'aime pas beaucoup
 les cheveux courts de préfet, mais je n'aime pas non plus les cheveux longs et sales.
 Je ne classe jamais personne d'après la longueur des cheveux...oh, il y en a parfois
 qui les portent bien, les cheveux longs...ahherry Godfroid, par exemple.

- Votre femme aime-t-elle la barbe ?

-- Non. Pour en avoir une belle, il faut qu'elle soit bien fournie...sans trous... Et person-
 nellement, je pense que ça demande trop d'entretien... D'ailleurs, j'ai rasé la mienne.

- Madame Capelle, cuisine-t-elle bien ?

- Ah oui, très bien ! Seulement, elle n'a pas toujours le temps.

- De quoi rêvez-vous ?

-- Je rêve de voyages ... et de classes qui font des progrès en anglais.

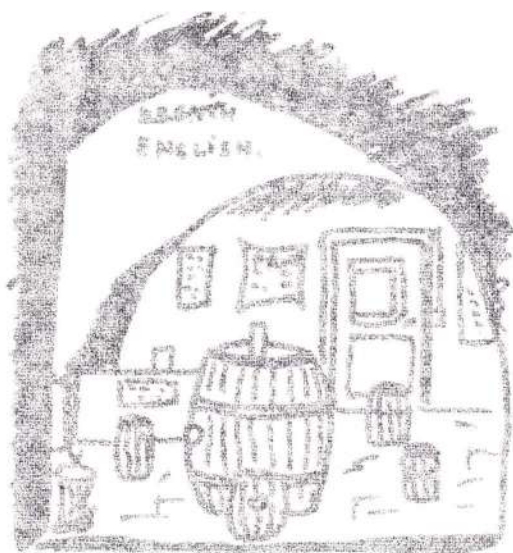
- Vous avez suivi des cours de Wallon. Voulez-vous nous en donner un bref échantillon ?

-- Oui, en effet, j'ai suivi des cours de littérature wallonne, à Louvain, chez le professeur
 Bal. Un bref échantillon ? Po quê nin ? Avou des longs pifs è on' bon' liowe, on va à Rome !

Projet d'avenir

Pour autant que la chose intéresse nos honorables lecteurs,
 Madame Anne-Marie Bilquin-Palmagne se propose d'assurer, à
 partir du prochain n°, la chronique "Courrier du cœur".





- Et le bar anglais ? quoi de ne... ?
- Je laisse à Francis Collot le soin d'en parler.
- Aimez-vous danser ?
- Souci couça... je préfère le bar. Quand je danse, c'est surtout le rock. Mais pas beaucoup.
- Vous vous intéressez davantage aux jeunes filles ?
- J'aurais aimé...mais, je ne peux plus !
- Comment entrevoyez-vous la mixité des âges ?
- Oh c'est trop long à expliquer !...

- Et si vous deviez choisir un autre pays que la Belgique ?
- J'aimerais vivre en Angleterre, mais pas définitivement. En tout cas, je n'aime pas le gigantisme américain.
- L'exotisme m'a toujours attiré, mais je n'ai jamais voulu tenter l'expérience...
- Si l'on me proposait de passer un an en Angleterre de façon intéressante, je le ferais.
- À propos, vous et l'armée ?
- A l'armée, j'enseignais l'anglais...mais j'ai beaucoup grossi (10 kg!) ...vraiment, c'est dommage que le loi soit passé deux ans trop tard...(dommage pour la ligne uniquement).
- Que pensez-vous de dernier voyage à Londres ?
- C'était bien, on s'est bien amusé, on avait un dortoir impeccable (bonne nuit), déjeuners copieux... Aussi, pour ne pas habituer les élèves au luxe, j'ai décidé de prendre cette année quelque chose de plus modeste... et en un lieu où il y a au moins des prises de courant pour se raser !

" f h a t ' s a l l F o l k s "

Interview de Francis Collot et Marco Selva

UNE BONNE ADRESSE...

LE GUINGLET

restaurant - taverne

244, av. J. Materna

JAMBES

t. 20 07 54



LOUIS DIZY

ANCIENS ETS DELZANT s.a.

CONCESSIONNAIRE DES BRASSERIES

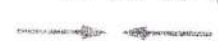
CONCORDI (ARAILMONT)

FUNCK (LUXEMBOURG)

BEEZ

52, av. Albert I,

t. 22 20 47



MACHINES DE BUREAU

REPARLES "VIRCO"

CLASSEMENT

ORGANISATION

ETS CH. BERHIN-MAGUIN

SALLES D'EXPOSITION - SERVICES TECHNIQUES

4 & 39, rue Saint-Nicolas

NAMUR

t. 22 08 92

L'ARCHE, OU LA QUÊTE DE LA SAGESSE

L'homme de 1974 a perdu le sens de la contemplation et, du même coup, son rythme de vie s'est accéléré de manière effarante. Peut-on imaginer aujourd'hui que, dans un coin de nature, des gens puissent prendre le temps de vivre, cuire leur pain, filer leur laine, tisser leurs vêtements ? Ces gens -il en est- je les ai rencontrés, l'été dernier, dans une vallée de Provence. Pendant une semaine, j'ai vécu à leurs côtés dans l'Arche, partageant leur travail, leur prière et leur méditation, communiant avec eux à la paix, la force, et la joie.



L'ARCHE, c'est le nom d'une communauté d'hommes, de femmes et d'enfants, née il y a 24 ans de l'initiative d'un homme bien connu de nos jours : LANZA DEL VASTO. Lui et ses amis ont déserté la société, au point de vivre de façon autarcique, afin de mener une vie conforme aux valeurs et aux vérités qu'ils avaient découvertes, ou plutôt redécouvertes. Il y a tout d'abord la non-violence ou, si on le prend dans son sens positif, l'amour. A l'Arche, tout est placé sous un signe : AMOUR. Cela se vit tant dans une intense fraternité entre les êtres que dans un profond respect à l'égard de toutes choses qui entourent les êtres. Ils accueillent amis et ennemis avec une égale sérénité, un même souci de les rendre heureux. S'ils combattent avec acharnement l'injustice sous toutes ses formes, c'est toujours sans la moindre animosité,

SOUVENIR DE VACANCES

Que font les Premières, Secondes, Troisièmes, quand en Juillet et Août ils sont privés du plaisir de venir à Saint-Louis jour après jour ?

Se bronzent-ils sur les plages ? Dépensent-ils gaiement l'argent-de-papa ?
Ou sont-ils simplement en convalescence, après les affres de l'année scolaire ?

Mais non ! Voici quelques-unes des multiples activités auxquelles bon nombre s'initient, le plus souvent contre salaire :

aide-maçon - ouvrier magasinier - garçon de café - aide-barman
ouvrier fraisiériste - manutentionnaire - ouvrier agricole
ouvrier forestier (sapinières) - employé d'administration
moteur sur péniche - manoeuvre en usine - palefrenier
boueux - peintre en bâtiment - aide-charpentier - aide-cuisinier...

Qui le savait ? Dans un prochain n° du JOURNAL DES MILLE, nous pourrions (vous pourriez) revenir sur cette question du "travail de vacances". Mais nous pourrions aussi donner une idée des voyages accomplis par certains, et évidemment des engagements des uns et des autres dans des mouvements de jeunesse, stages sportifs ou artistiques, ou autres.

L'ARCHE (suite)

avec le même respect de la personne.

Une autre valeur qu'ils cultivent, c'est le travail. Non pas celui de l'ouvrier enchaîné au travail à la chaîne, mais un travail où l'homme s'engage tout entier - corps, âme, intellect, goût - dans un contact avec la matière. Ce travail-là, celui-là seul est le premier bien de l'homme et la condition première de son épanouissement. L'homme se fait en faisant quelque chose. Aussi, à l'Arche, consacrent-ils la majeure partie de leur temps aux travaux manuels. Ils sont maçons; menuisiers, boulangers, fermiers, jardiniers. Ils pourvoient ainsi à la plupart de leurs besoins matériels, et évitent les contraintes majeures qui les obligeaient à vivre dans la société. La troisième face de leur vie, c'est la connaissance de soi et la recherche de Dieu dans une vie intérieure de méditation et de prière.

Amour, travail, méditation et prière. Sur ces quatre piliers essentiels, ces hommes et ces femmes ont bâti une vie équilibrée et heureuse. Il est difficile d'exprimer l'inexprimable. C'est pourquoi je ne saurais expliquer l'Arche ni vous en dire plus, car cela se vit plus que cela ne s'écrit. Je convie tous ceux qui lisent ces quelques lignes à aller rencontrer des gens et refaire avec eux l'apprentissage d'une vie pauvre profonde et heureuse.

A tous paix, force, et joie.

Pierre Brasseur

CAMP DE ST LOUIS

Cette année, c'est à Bonserue, hameau de Meirey, que le camp de Saint-Louis a planté ses tentes, dans les premiers jours de Juillet.

Comme d'habitude, ce séjour est l'occasion rêvée, pour les élèves et même les professeurs de ranger dans un coin les soucis de l'année scolaire, et de bien entamer une période appréciée de tous : celle des vacances.

Le soleil n'est pas toujours de la partie. Qu'importe ! On fait, comme on dit, contre mauvaise fortune bon cœur. Et puis le thème du camp n'est-il pas la coupe du monde de foot? Que faut-il de plus pour émeutillier vos gars?

A travers les activités de tous genres, petits et grands apprennent à mieux se connaître, à mieux vivre ensemble, dans la serviabilité, la franchise, et la joie.

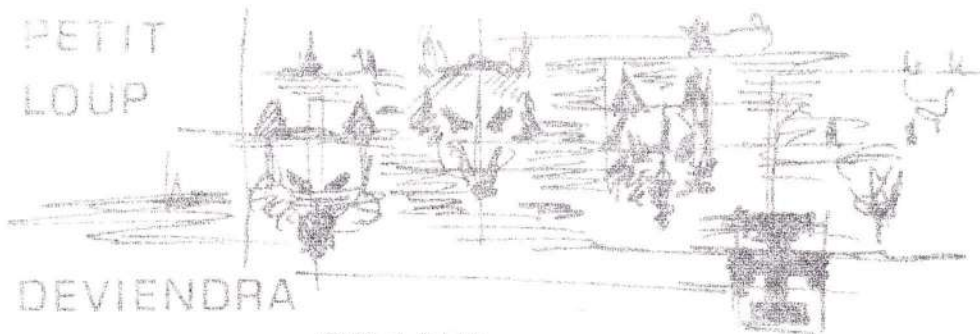
Est-il nécessaire de rappeler aux participants quelques grands moments de ce séjour : le Hike, le jeu de nuit, les batailles de pommes de pin, le souper à l'étable, le match Hollande - Brésil, la visite des parents, la remise de la coupe ? Je ne le crois pas. La preuve : ils étaient près de 200 (parents et enfants) à se presser dans le grand réfectoire, un récent soir d'octobre, pour revivre cette ambiance si particulière au camp.

Et voilà que déjà se profile au loin... le 25 ème anniversaire! En oui, en 1975, le camp de Saint-Louis en sera à sa vingt-cinquième édition. Un fameux bail !

Mais n'anticipons pas. La surprise sera d'autant plus grande.

T. Van Peteghem

PETIT
LOUP



DEVIENDRA
GRAND

Les oreilles dressées de toute une meute de louveteaux écoutent avec attention les aventures de Michel Strogoff.

Il faut dire que le thème de leur journée était : la Russie.

Durant le camp qui s'est déroulé début Août, les journées ont ainsi conduit le meute à travers tous les pays d'Europe et du monde.

Les conditions atmosphériques n'étaient pas toujours conformes au climat de pays visité, mais, est-ce la joie de la découverte, ou encore le "ce je ne sais quoi" qui fait tout, la pluie à aucun moment ne parvient à laver la bonne humeur, la joie, la réussite de notre séjour à Mastière.

Et cela fait des souvenirs en quantité.

Et si nous n'en sommes pas encore à notre 25^{ème} anniversaire, nous comptons quand même déjà nous agrandir. L'an prochain, les aînés parmi les louveteaux passeront à la troupe. Meute Saint-Louis deviendra Troupe Saint-Louis.

Pour encadrer cette future troupe, on aura besoin de chefs dynamiques, dévoués...! Saint-Louis fournira-t-il une bonne partie du contingent ?

S'adresser à Michel Fiévet, chef d'unité, ou à Jean-Marie Rogier, aumônier.

Nouvelles des
nôtres

MARIAGES

Marie-Hélène Bertrand (Professeur d'éducation physique),
et Jean-Jacques Dewinter, le 31 Octobre 1974

Xavier Lemineur (Rhéto 70) et Marie-Monique Gonze
Philippe Beranne (Rhéto 66) et François Stevens
Jacques Quoitin (Rhéto 68) et Marie-Christine Janne
Thierry Bequet (Rhéto 65) et Danielle Dejond
Michel Lehiane (Rhéto 68) et Marie-Agnès Carnol.

Cette année, c'était à Saint-Dié, dans les Vosges.

Arrivés là ne nous connaissant qu'à moitié, nous avons tout de suite introduit des jeux qui nous permettaient de nous connaître : ainsi p.ex. quelqu'un posait trois questions sur un autre, celui-ci répondait et à son tour posait trois questions sur un troisième, et ainsi de suite.

Après quelques jours, lorsque nous fûmes habitués, l'horaire devint plus régulier, et l'on eut chaque jour un parrefour en équipe, suivi d'une eucharistie au cours de laquelle chaque équipe exprimait ses points de vue.

Ce n'était certes pas tous les jours la même chose. Un jour nous avons fait une marche pèlerinaque. Une autre fois nous sommes allés passer la journée au bord du lac de Gérardmer, mais la plus grande de nos excursions fut celle qui nous conduisit à Colmar, Munster, le Col du Bonhomme, à toute une série de petits lacs, et enfin à Riquewihr.

Et le dernier jeu inter-équipes était un jeu géographique dans lequel tour à tour chaque groupe posait aux autres groupes des questions sur la région des Vosges. Et le dernier soir, notre séjour se terminait par une soirée réunissant Français et Belges.

C'étaient des vacances que je n'oublierai jamais

Un gars du MeJ

LE M.E.J.,

QU'EST-CE QUE C'EST ? C'est un mouvement pour tous les jeunes, et qui se subdivise

* * * * *
ainsi : Jeunesses - Jeunes témoins du Christ, témoins aînés,
Témoins - Pré-cadres - Jeunes Cadres.

Les réunions ont lieu une fois par semaine, dans la joie et l'amitié, et l'esprit de rencontre avec le Christ.

Quelquefois, des week-ends entiers sont consacrés à la rencontre de gars du MeJ de tout le

pays.
Pendant les vacances, des camps sont organisés pour JIC, pré-cadres et jeunes cadres (Italie, France, Angleterre). C'est formidable, ce mouvement, disent ceux qui se sont engagés.

Responsable général : abbé Joseph Lefrange.

Francis Collot

Que fait-on, au club de géologie ?

Le club de géologie s'est orienté plus spécialement ces dernières années, vers l'étude des minéraux.

Il est indispensable pour cela, de replacer les différents échantillons dans leur contexte ; c'est pourquoi les membres du club participent à de nombreuses excursions. Ainsi par exemple, un récent lundi d'Octobre, Marc Simon, François Scousous et moi-même avons-nous accompagné Monsieur Daniel Duquenoy en Allemagne fédérale. Ce fut une belle journée. (Peut-être l'évoquerons-nous dans un prochain article)

Les échantillons que nous trouvons sont classés, puis montés sur socles de bois, avant d'être présentés à l'une des expositions annuelles.

Cette année, nous désirons aussi utiliser le laboratoire de chimie, et analyser les différents minéraux trouvés. Ce seront essentiellement des essais de détermination.

Bien d'autres sujets peuvent être abordés au Club de Géologie, nous attendons vos suggestions.

Si vous aimez les pierres et la nature, venez au Club de Géologie, le vendredi à 16 h, au local de Sciences.

Nichel Vergnion

Faute de place et de temps, le Journal des 111 ne peut parler dans son n°1 de l'activité de certains autres clubs ou groupes, comme par exemple le Club de Numismatique, déjà bien actif, ou le Club de biologie, dont l'activité va reprendre. Ce sera pour le prochain n°. Mais que personne n'oublie de communiquer au JOURNAL toute information concernant un club ou un groupe. Merci.



" PAYS DE NAMUR "

Le cercle " Pays de Namur " réunit tous les élèves de l'Institut Saint-Louis qui s'intéressent à l'histoire et au folklore de la province de Namur.

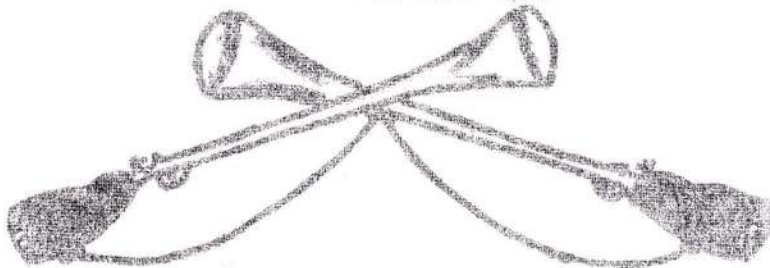
L'an dernier, quelque cinquante garçons étaient abonnés à la revue " Pays de Namur " et se sont ainsi documentés sur les sujets les plus variés, tels que : les événements de 1830 dans le Namurois - l'armée namuroise au moyen âge - l'ancienne boulangerie namuroise - Jean de Fon, dit de Namur, compositeur à la chapelle royale de Madrid (1594-1634) - les pèlerinages judiciaires - les petits monuments sacrés de Cerfontaine - les véhicules d'hier - Namur au temps des casques à pointe - etc.

Voilà six ans que cette revue enrichit l'esprit de plus de 600 mordus d'histoire et de folklore de la région.

Venez donc prendre un contact direct avec le cercle " Pays de Namur ". Nous vous invitons très chaleureusement à parcourir l'exposition qu'il organise prochainement à la Maison de la Culture de Namur sur le thème : " La guerre de 14-18 au pays de Namur ".

Cette exposition, montée en collaboration avec des élèves de l'Institut, aura lieu les 9, 10, 11 Novembre prochain. Vous pourrez y admirer des armes, des documents, des photos jaunies conservées précieusement et avec tendresse et émotion par vos grands-parents. Une brochure d'un prix modique, retraçant des faits de la " drôle de guerre ", vous sera présentée en guise de droit de visite. En l'achetant vous aiderez aussi nous aider à continuer le travail de vulgarisation de l'histoire et du folklore de notre beau Pays de Namur.

Abbé André Poquet



SAINT LOUIS SPORT

Le semaine de cinq jours, telle qu'elle est d'application actuellement, rend la pratique du sport difficile à d'autres moments que les jours de congé. L'école a comme rôle la formation d'adultes équilibrés. Tant sur le plan intellectuel que sportif, la réputation de Saint-Louis n'est plus à faire. Qu'existe-t-il chez nous au niveau parascolaire "sports"?

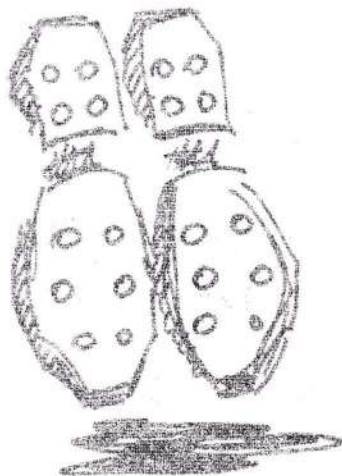


Depuis quelque temps, une collaboration s'est instaurée entre l'Institut et le club de basketball de Salzinnes. Cette saison, le club s'intitule d'ailleurs "SALZINNES- SAINT-LOUIS".

Sans que soit pratiquée d'ailleurs une politique de ghetto, la plupart des jeunes des équipes d'âge du club sont ou ont été des élèves de Saint-Louis.

Un point noir : le peu d'aide reçu par Daniel Duquenoy.

En ce début d'année encore, un doute planait sur la participation à nos équipes de foot-ball des joueurs affiliés à l'U.R. Namur. Or, pas mal d'élèves de Saint-Louis sont également affiliés à ce club. Après une entrevue avec les responsables des jeunes namurois, un accord a été conclu : quand l'école a un match interscolaire, le club dispense ses affiliés de l'entraînement, sans préjudice pour sa sélection de dimanche. Ce système est bénéfique pour toutes les parties intéressées. Pour le garçon en premier lieu, qui peut se consacrer à son sport favori sans préjudice pour ses études, pour le club, qui jouit d'un a priori favorable dans son recrutement, pour l'école, qui peut aligner ses meilleurs éléments. Une collaboration plus poussée sera examinée pour l'an prochain.



D'autres sports continuent à être pratiqués à Saint-Louis : le Judo, qui compte une quarantaine d'adeptes, a été créé (s'avez-vous?) dans les premiers transformations en 1970.

Le ping-pong compte une quarantaine de fervents, mais ils sont à l'étroit dans le vestiaire, et disposent d'une table nettement insuffisante.

Autre expérience intéressante menée par les professeurs de gymnastique : la création de sections "POUSSINS" et "BENJAMINS" à la gymnastique d'élite. Qu'est-ce à dire? 30 à 40 élèves de la 2ème à la 6ème primaire ont été invités à suivre des cours spéciaux d'éducation physique. C'est l'âge idéal pour l'apprentissage d'une gym de qualité, car peu de défauts existent à cet âge.

Quant aux anciens, les Cracks, ils continueront une gym d'entretien le lundi, en attendant le nouveau matériel.

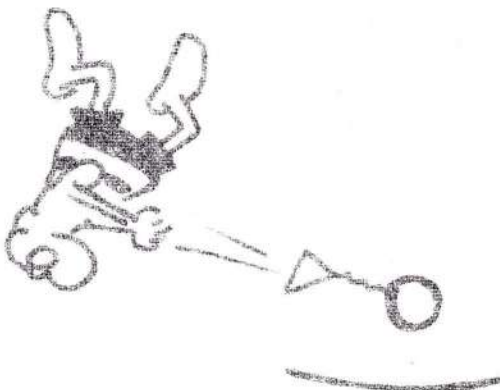
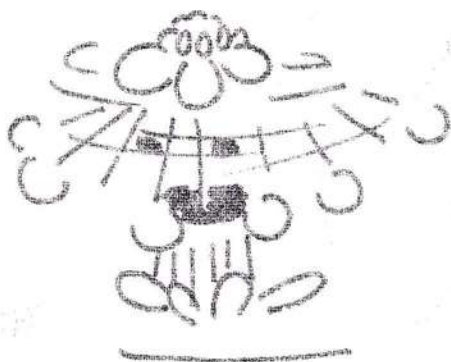


Au terme de ce tour d'horizon, des regrets cependant : la natation (en humanités), l'athlétisme et le volley restent à Saint-Louis des parents pauvres, dans la grande famille des sportifs.

Mais des remerciements aussi, à tous les professeurs qui malgré leurs occupations multiples ont accepté de se dévouer gracieusement pour la cause du sport.

Ce fait mérite d'être souligné en ces temps où le geste gratuit fait sourire. Sont-ce des naïfs pour cela ?

abbé José Glaude



Où donc trouver de bons oeufs, sains, naturels ?

En exclusivité :

coq d'ardenne

crèmerie **LA GRANGE**

45, rue d'Anhaive

Jambes t 30 04 09

Nous ne vendons pas **TOUS**, **M A I S** ...

Nous sélectionnons, pour vous éviter ennuis et illusions

En outillage, faites-le vous-même
avec la prestigieuse **METABO**

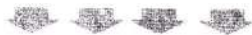
SIMON - DEMEUSE

un service inégalé
à Namur depuis 79 ans

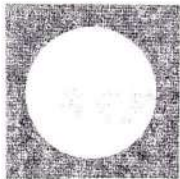
Quincaillerie des quatre coins 8, rue de Per t 22 03 50

Spécialité l'articles meubles et bâtiment
forjés, acier, bronzes

TRIBUNE
LIBRE



Dans chaque n°, cette page
est offerte à celui ou à celle^{pp 24}
qui se pose ou veut poser des ques-
tions ou formuler des suggestions.
Interrogez ! Supplérez !



OPERATION



L'opération II.II.II - 1974 veut être plus qu'une récolte de fonds : elle sera aussi un référendum.

Beaucoup d'entre vous, qui donnez, depuis des années, de votre temps, de votre énergie, de votre argent, pour que réussisse l'opération, beaucoup donc souhaitent que le geste de participation demandé au public aille plus loin que le simple achat d'une vignette ou d'un autocollant.

C'est pourquoi, cette année, un tract et une pochette devront être remis dans chaque maison : ce sera une interpellation d'homme à homme. Ce tract développe les 4 points du référendum, et donne à l'action tout son sens.

IL FAUDRAIT QU'IL SOIT LU ET COMPRIS PAR TOUT LE MONDE.

Les quatre thèmes sont les suivants :

- 1° le tiers-monde a droit à des prix justes pour ses matières premières.
- 2° un nouveau partage risque de se faire entre les nouveaux riches et ceux qui sont devenus encore plus pauvres.
- 3° la politique belge de développement doit modifier son orientation traditionnelle pour s'adapter à cette nouvelle réalité.
- 4° soutenir financièrement les actions non-gouvernementales de coopération permet à l'opinion publique d'affirmer sa volonté politique face aux instances officielles.

Vous décidez de l'avenir.



vosre cui, vosre appui.

Vous voulez PARTICIPER à II.II.II dans votre village ou votre région? Voici une adresse : GUY DELFORGE à Namur (t. 71 59 46).
Ou encore, plus près de toi : abbé Jacques Rifon, ou Francis Collot, à Saint-Louis même.

Bientôt, à Saint-Louis, réunion d'information sur Tiers Monde, projets 74, Sahel, et répartition du travail pour les 9-10-11 novembre.

La date de cette réunion vous sera communiquée à temps :

Venez - Y nombreux
pour bien participer à II II II.

A bientôt

Francis Collot

=====
Le Mozambique, pays de
783.050 kms 2, situé sur
l'Océan Indien plus bas que
Madagascar, est peuplé à
97 % de Noirs.

Au XVIème s. ce fut un pays
de mission, où de nombreux
missionnaires portugais se
démonèrent, sans grands résultats.
D'ailleurs, les deux siècles suivants, ce fut
plutôt le chaos.

Au XIX ème s., le Mozambique est envahi par les
Anglais: on crée alors des missions, pour préserver
les territoires.

Les Portugais instaurèrent dans le pays une taxe de
souveraineté, qui équivalait à trois mois de tra-
vail; outre cela existait le travail obligatoire.
La taxe se maintint jusqu'en 1945, le travail obli-
gatoire jusqu'en 1961. Officiellement.

Depuis longtemps, au Mozambique comme en Angola, la
guérilla mobilise l'armée : 88.000 hommes.

Le budget militaire, par suite des rébellions dans les colonies portugaises, représente
50 % du budget national du Portugal, ce qui paralyse tout développement du pays.
Pour comparaison, le budget de l'armée, en Belgique, représente 9 % du budget national.

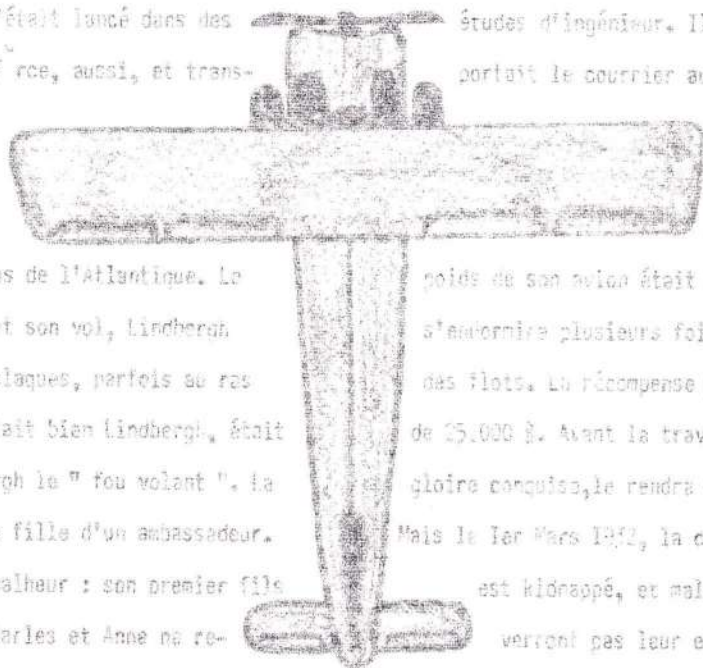
François Delgoffe



LINDBERGH :

le prix de 33 h. de vol

Le 21 Mai 1927, à 2 h 49 du matin, l'aviateur Charles Lindbergh pose son avion, le SPIRIT OF SAINT-LOUIS, sur la piste de Bourget près de Paris. Il vient de faire la gloire de l'histoire de l'aviation. Dès l'atterrissage, l'aérodrome est envahi par la foule : Lindbergh vient de faire rêver, pour longtemps, les hommes des années 20. Fils d'avocat, Charles Lindbergh s'était lancé dans des études d'ingénieur. Il s'était engagé dans l'Air Force, aussi, et transportait le courrier au-dessus des montagnes Rocheuses. Ce fut après deux mille heures de vol qu'il tenta son raid au-dessus de l'Atlantique. Le poids de son avion était un ennemi redoutable. Durant son vol, Lindbergh se réveillait à coups de claques, parfois au ras des flots. La récompense promise, sur laquelle comptait bien Lindbergh, était de 25.000 \$. Avant la traversée, on appelait déjà Lindbergh le " fou volant ", et il épousa la fille d'un ambassadeur. Mais le 1er Mars 1932, la célébrité attira sur lui le malheur : son premier fils est kidnappé, et malgré une rançon de 50.000 \$ Charles et Anne ne reverront pas leur enfant vivant. Lindbergh fuit alors la société, contre laquelle il est rempli de haine, et s'expatrie en Angleterre. Pendant la guerre, il est employé comme technicien civil dans l'océan atlantique. Après la guerre, il se consacre à la protection de la nature. Il vient à présent de mourir, atteint d'un cancer, sur une île d'Hawaï dans une maison sans électricité, au bord de la mer. Charles Lindbergh s'est envolé pour un dernier voyage dans l'inconnu.



petites annonces - petites annonces - petites annonces - petites annonces - petites annonces

N'hésitez pas, chers lecteurs, à transmettre au Journal des Mille vos espoirs commerciaux

Ca ne vous coûtera rien, ça vous rapportera

À VENDRE ou ÉCHANGER : vieille voiture

OPEL 1957 en état de marche (mais sans carte technique). Prix à discuter :

800 frs (mais oui, c'est donné!)

S'adresser à Francis Colliot

✱

À VENDRE : tourne-disque Philips mono très bon état, mais vieux. Prix à discuter :

600 frs. Même adresse que ci-dessus.

✱

J'ACHÈTE prix raisonnable vélo d'occasion pour enfant de 6 ans. S'adresser

Michel Wauthy.

✱

JOURNAL DES MILLE recherche dactylo

(élève ou non) pouvant collaborer gracieusement quelques heures, pour chaque n°.

S'adresser M. Wauthy.

✱

JE VENDS feu tournant couleur orange,

12 volts, état neuf, prix très avantageux : 1300 frs. S'adresser à Christian

Petit.

✱

Je vends JE VENDS cassettes de toutes sortes, enregistrées, à des prix très bas : environ 40 frs.

S'adresser Christian Petit.

✱

Je VENDS palmes, peintures 39-40, 150 frs la paire. S'ad. Christian Petit.

✱

CAR-WASH : pour trouver argent nécessaire à l'aménagement d'un local, élèves de 1ère et 2ème procèdent à lavage de voitures.

Prix : (à partir de) 75 frs. Travail soigné

✱



42, rue des Croisiers
NAMUR

FOOT-BALL

VOLLEY-BALL

PATINS A ROULETTES

BASKETBALL

PING-PONG

IMITATIONS

TENNIS

PETANQUE

TRAMPOLINES

ENGINS DE GYMNASTIQUE

VAN ACKER SPORT

R. DE FER (4 COINS) NAMUR